

# LA VÉRITÉ

Organe du Parti Communiste Internationaliste (IVème Internationale) -- n° 251  
19, rue Daguerre - PARIS XIVème - - - - - lère quinzaine d'avril.

---

SUPPLEMENT n° 142

---

RESOLUTION POLITIQUE ADOPTÉE PAR LE C.C. du 25 mars.

---

La résolution qui suit a été adoptée par le C.C. des 25 & 26 mars. Elle constitue une première analyse faite au moment où la vague de grèves n'était pas encore terminée.

Lors du dernier congrès de notre parti, la résolution politique adoptée définissait la période présente comme une période d'offensive du capitalisme et indiquait que CETTE OFFENSIVE NE PEUT ÊTRE ENRAYÉE ET LA SITUATION RETOURNÉE QUE PAR LA RÉALISATION D'UN PUISSANT FRONT UNIQUE DES TRAVAILLEURS À TOUS LES ÉCHELONS. Cette résolution indiquait d'autre part que la victoire d'un front unique des travailleurs est fonction de la capacité d'une nouvelle direction ouvrière à se dégager et insistait sur la nécessité de faire reposer le Front unique sur des comités élus, seule garantie pour que celui-ci ne soit pas détourné de la défense des intérêts ouvriers.

L'expérience des dernières grèves vient confirmer en tous points l'analyse faite au dernier congrès. La volonté de tous les travailleurs d'arracher une revendication commune, la défense de cette revendication par tous les syndicats (3.000 frs), le retrait du P.S. du gouvernement qui donne la possibilité à des dirigeants de F.O. de prendre une attitude plus combative, ont amené la réalisation d'un Front Unique dans quelques corporations.

Ce F.U. malgré son caractère bureaucratique a mobilisé des centaines de milliers d'ouvriers dans la lutte pour les 3.000 frs et a montré l'importance exceptionnelle de ce mot d'ordre.

Du point de vue économique, la bourgeoisie française continue à végéter. Malgré une production record dans l'automobile (janvier 1950) le chômage s'accroît, dans toutes les branches de l'activité, le nombre des faillites augmente et le capitalisme français est incapable de conquérir des marchés mondiaux importants.

Le départ des ministres socialistes du gouvernement a accentué le déplacement vers la droite de celui-ci qui ne subsiste que grâce à une minorité de faveur, la seule rendue possible par une Chambre ingouvernable. La bourgeoisie s'oriente vers la dissolution du Parlement et la modification du scrutin, en vue d'une diminution de la représentation ouvrière, particulièrement stalinienne.